

Qu'est-ce qu'une classe sociale ?

Ce n'est pas l'importance des revenus qui détermine la classe à laquelle appartient un individu. Bien des petits bourgeois gagnent moins qu'un prolétaire. Dans certains cas les revenus de chacun s'équivalent. Pourtant, nous ne les rangeons pas tous deux dans la même classe. L'appartenance à une classe donnée ne peut se déterminer que d'après le rôle joué par chacun dans la production.

C'est une nécessité inhérente aux lois de la nature que les hommes doivent travailler pour arracher à la nature ce qui leur est indispensable pour vivre. Lorsque la société a atteint un certain degré de développement, les hommes entrent dans des rapports de production afin de se procurer leurs moyens d'existence par un travail collectif.

Les classes n'existent pas de toute éternité. Il est un stade de l'évolution de l'humanité, le stade du communisme primitif, où les produits du travail collectif sont consommés collectivement. Ce stade correspond à un état des forces productives si peu développé qu'aucun enrichissement d'individus isolés n'y est possible. La division du travail, basée sur le développement des forces productives, permet seule une production supérieure à celle immédiatement nécessaire. C'est cet excédent de production qui conduit à la division de la société en classes.

Prenons un exemple concret : l'une des formes de la société humaine la plus primitive que nous connaissons est celle que nous montrent les peuples chasseurs et pêcheurs. C'est pour se nourrir qu'ils vont à la chasse. Ils ne peuvent rien accumuler. Ils vivent, peut-on dire, du jour au jour. Dans cette société l'exploitation de l'homme par l'homme est inconnue. Dans les « Questions Fondamentales du Marxisme » Plékhov cite encore l'exemple suivant : « Les Massaï en Afrique Orientale tuent les prisonniers, parce que — comme dit Ratzel — ce peuple de bergers n'a pas encore la possibilité technique de mettre à profit leur travail d'esclaves. Mais les Wakamba, qui sont agriculteurs et qui avoisinent ces bergers ont le moyen d'exploiter ce travail, et c'est pourquoi ils laissent la vie à leurs prisonniers, dont ils font des esclaves. »

Ce n'est que la culture méthodique du sol qui permet la différenciation de la société en riches et en pauvres. Le point de départ de l'accumulation de grandes richesses réside dans l'habileté plus ou moins grande appliquée à la domestication des animaux et dans les conditions naturelles plus ou moins favorables. La naissance de la science de l'agriculture engendre l'esclavage. Trois hommes peuvent arracher à la terre plus que deux. L'ennemi fait prisonnier et que, à l'époque de la barbarie, l'on tuait parce qu'il n'était qu'une

ne bouche inutile, devient dans ces conditions un objet d'exploitation parfaitement utilisable.

Les rapports de production changent avec l'évolution des forces de production. Hommes libres et esclaves, seigneurs féodaux et serfs, bourgeois et prolétaires, ce sont autant de classes dont l'existence traduit des rapports de production déterminés. L'esclave est la propriété de celui auquel il est assujéti, et celui-ci peut le tuer quand et comme il lui plaît. Le serf doit la corvée au seigneur féodal et la dîme à l'Eglise. Le prolétaire ne possède que sa force-travail qu'il doit vendre aux capitalistes s'il ne veut crever de faim. En échange, il ne reçoit des capitalistes que ce qui est strictement nécessaire à l'entretien de son existence. C'est le capitaliste qui empoche la plus-value.

La société capitaliste est caractérisée par l'antagonisme opposant la propriété privée des moyens de production et d'échange au caractère collectif de la production. Le capitalisme est le résultat d'un siècle de développement de la société humaine. Sous ce régime la production est internationale et collective. La division du travail a atteint un tel degré que la production d'un pays dépend de celle de tous les autres. Des millions de prolétaires sont incorporés dans un système de travail collectif international : c'est la division internationale du travail. Mais cette division internationale du travail ne peut avoir un plein effet que s'il lui correspond une économie planifiée internationale et celle-ci est irréalisable sous le régime capitaliste, basé sur le profit individuel.

A un stade supérieur de l'évolution de l'humanité, nous sommes revenus à notre point de départ ; nous revenons au communisme, non pas cependant au communisme primitif.

Impossible au stade du communisme primitif, nécessaire et progressive dans la période de développement du capitalisme, à notre époque d'extension gigantesque des forces de production, l'existence des classes est devenue une entrave au progrès de l'humanité. C'est au prolétariat mondial qu'il revient de réaliser la suppression de toutes les classes par l'abolition du régime capitaliste qui les engendre.

Diffusez

Révolution